

elle représente la semence universelle de l'univers. Nous verrons bientôt qu'elle est dans l'histoire des religions, l'importance de cette fiction.

Les douze hymnes qu'on vient de lire renferment dans leur langage figuré tous les mystères de la théologie brahmanique sortie des Vedas; en les étudiant bientôt, nous donnerons un corps à toutes ces figures.

Nous allons donner maintenant quelques hymnes adressées à des divinités particulières.

HYMNES AUX DIVINITÉS INFÉRIEURES

I

HYMNE AUX RIBBOUS

PAR MÉDHATILHI.

« En l'honneur d'une race divine, la bouche des prêtres chante cette hymne qui doit provoquer la généreuse reconnaissance de ces dieux.

* * *

« Ce sont eux dont la pensée a créé les chevaux radieux d'Indra, ces chevaux que la voix suffit pour atteler à son char; ils ont entouré le sacrifice de cérémonies saintes.

* * *

« Ils ont construit pour les véridiques Aswins un char fortuné qui fait le tour du monde; ils ont produit la vache qui donne le lait.

* * *

« Les ribbous puissants par leurs prières et par la justice, ont rendu à la jeunesse leur père et leur mère.

* * *

« Ces libations s'adressent à vous et à Indra qu'accompagnent les marouts, ainsi qu'aux brillants adityas.

* * *

« Ce sont les ribbous qui ont divisé en quatre parties la coupe encore nouvelle du divin Twachtri.

* * *

« Avec nos louanges, recevez pour en tenir compte au *religieux*, trois genres d'offrandes dans sept sacrifices différents.

* * *

« Chargés de nos sacrifices, les ribbous ont vécu en persévérant dans le bien, et ont obtenu une part du sacrifice offert aux dieux. »

Les ribbous représentent les hommes parvenus au ciel en récompense de leurs bonnes actions.

II

HYMNE AUX INSTRUMENTS DU SACRIFICE

PAR SOUVAHSÉPA.

« Dans cet endroit où s'élève une pierre à la base profonde pour recevoir les libations, Indra, viens boire le jus préparé dans le mortier.

* * *

« Dans cet endroit où, pareils à deux djaghous (expression intraduisible par décence), figurent les deux bassins destinés au soma, Indra, viens boire le jus préparé dans le mortier.

* * *

« Dans cet endroit, où la mère de famille entre et sort avec empressement, Indra, viens boire le jus préparé dans le mortier.

* * *

« Dans cet endroit où l'on passe une lanière autour du pilon, comme une rêne au col d'un cheval fougueux, Indra, viens boire le jus préparé dans le mortier.

* * *

« Quelle que soit l'œuvre à laquelle on t'emploie dans chaque maison, ô mortier, résonne d'une manière éclatante tel que le tambour des vainqueurs.

* * *

« O pilon ! à ton extrémité l'air souffle avec force. O mortier, prépare le breuvage d'Indra.

* * *

« O mortier, ô pilon, instruments du sacrifice, vous qui apportez les mets des dieux, séparez-vous, unissez-vous comme les mâchoires qui broient la nourriture.

* * *

« Nobles instruments de bois, avec ces nobles faiseurs de Soma, vous nous préparez aujourd'hui, pour Indra, une boisson aussi douce que le miel.

* * *

« Toi Haristchoudra, emporte le Soma tombé dans le bassin ; verse-le sur le filtre et que la peau de vache le reçoive. »

III

AUX ASWINS ET A SARASWATI

PAR MADHOUTCHANDAS.

« Aswins, dieux aux mains agiles, aux longs bras, maîtres des splendeurs, acceptez les mets du sacrifice.

* * *

« Puissants Aswins, célèbres par votre force et par vos nombreux exploits, écoutez nos voix qui portent vers vous notre prière.

* * *

« Secourables et véridiques, venez; nos libations vous attendent disposées sur un tapis de gazon sacré. Venez par la route qu'arroseront les larmes de nos ennemis.

A SARASWATI.

« O Saraswati, toi qui purifies le cœur, comblé de nos offrandes, aie pour agréable notre sacrifice, ô toi, trésor de la prière.

* * *

« Saraswati inspire les paroles saintes; elle exprime les bonnes pensées; c'est à elle que s'adresse notre sacrifice.

* * *

« Saraswati appelle et encourage l'onde des libations; elle élève un drapeau sous lequel brillent toutes les prières. »

* * *

Les Aswins sont les dieux qui président aux brises qui portent aux cieux, les vœux et les sacrifices des mortels.

Saraswati est la déesse ou mieux la personnification de la prière.

IV

HYMNE AUX APRIS

PAR MEDHATITI.

« Agni, surnommé Sousamiddhâ, amène pour nous les dieux vers celui qui offre l'*holocauste*; prêtre et sacrificateur, consomme le sacrifice.

* * *

« Sage divinité, qu'on nomme Tanouvapat, fais agréer aujourd'hui aux dieux notre sacrifice, qu'il leur soit aussi doux que le miel.

* * *

« J'invoque ici, dans cette assemblée, celui qu'on appelle Nocrâsanta, le dieu chéri et sacrificateur, dont la langue est si douce.

* * *

« Agni, sur ton char bienheureux amène les dieux; ô toi sacrificateur appelé Illita, toi que Manou a constitué pour sacrifier à nos fêtes.

* * *

« Mortels éclairés, étendez le gazon sacré, qu'il soit arrosé de beurre à l'endroit où les dieux vont venir prendre leur ambroisie.

* * *

« Qu'elles s'ouvrent les portes divines de l'enceinte sacrée, ces portes que le sacrifice sanctifie ! qu'elles s'ouvrent aujourd'hui pour la pieuse cérémonie.

* * *

« J'appelle à ce sacrifice la belle nuit et la belle aurore, qu'elles viennent toutes deux prendre place sur ce cousa.

* * *

« J'appelle aussi ce couple de dieux, à la douce langue, sages et sacrificateurs, qu'ils aient leur part de notre sacrifice.

* * *

« Que les trois déesses qui apportent la joie, Illa,

Saraswati et Mabi, daignent sans crainte s'asseoir sur ce coussa.

* * *

« J'appelle ici le grand Twachtri qui sait revêtir toutes les formes; qu'il soit notre ami.

* * *

« Divin Vanaspathi, donne aux dieux l'holocauste qui leur est destiné. Que la sagesse soit le partage de celui qui le leur offre.

* * *

« En l'honneur d'Indra, employons la swaba, dans la maison du père de famille, qui offre le sacrifice; c'est là que je convie les dieux. »

Les Apris sont la personnification de toutes les choses employées dans le sacrifice.

V

HYMNE AU MAITRE DES CHOSES SAINTES

PAR GRITSAMADA.

« Le chantre des dieux perdra ceux qui veulent te perdre. L'homme pieux triomphera de l'impie. L'observateur des saintes pratiques vaincra sur le champ de bataille le héros invincible. Le bon serviteur recueillera la dépouille du méchant.

* * *

« Homme, sacrifie et prévies tes ennemis, prépare-toi au triomphe sur tes adversaires, offre l'holocauste pour t'assurer une heureuse fortune. Nous invoquons le secours du maître de la chose sacrée.

* * *

« Il se trouve dans l'abondance de tous les biens,

avec ses gens, son peuple, sa famille, ses enfants, ses guerriers, celui qui, plein de foi, honore avec l'holocauste le père des dieux, le maître de la chose sacrée.

* * *

« Le maître de la chose sacrée conduit dans une heureuse voie l'homme qui veut lui plaire par ses libations de beurre. Il le délivre du mal; il le protège contre le méchant et l'assassin. Pour lui il est un dieu généreux et admirable. »

VI

HYMNE A CAPINDJALA

(FRANGOLIN, OISEAU D'INDRA)

PAR GRITSAMADA.

« Le Capindjala, par son cri, annonce l'avenir; lance sa voix comme le pilote lance son navire. Oiseau, sois pour nous d'un bon augure. Qu'il ne t'arrive aucun accident.

* * *

« Échappe à l'épervier et aux oiseaux de proie. Que l'archer, armé de sa flèche, ne t'aperçoive pas. Fais-nous entendre, du côté du midi, ta voix de bon augure.

* * *

« Oiseau de bon augure, pousse ton heureux cri à

la droite de nos foyers. Garde-nous de la domination d'un voleur ou d'un méchant. Pères d'une heureuse lignée, puissions-nous chanter longtemps encore dans le sacrifice. »

Cet oiseau est dédié à Indra, parce qu'il est censé n'apaiser sa soif que dans les nuages où règne ce dieu.

VII

AUTRE HYMNE A CAPINDJALA

PAR LE MÊME.

« Pareils aux chantres de nos sacrifices, les Capindjals viennent, par des accents de bon augure, nous annoncer un temps favorable. L'oiseau se plaît à répéter deux cris, de même que ceux qui chantent nos hymnes, emploient la gayatri et le trichtoub (mètres de vers).

* * *

« Oiseau, comme notre chantre, tu as au ssi ton hymne ; et ainsi que l'enfant du prêtre, au moment de la libation, tu fais retentir ta voix. Avec l'empressement de l'étalon qui s'approche de ses amantes, oiseau, parle-nous favorablement; oiseau, parle-nous pour notre bonheur!

* * *

« Oiseau, si tu nous parles, ne nous parle que favorablement. Reste silencieux pour écouter notre prière. En t'éloignant résonne comme un carcari (sorte de tambour). Pères d'une heureuse lignée, puissions-nous chanter longtemps encore dans le sacrifice. »

VIII

HYMNE A SAVITRI

(SOLEIL CONSIDÉRÉ COMME ASTRE)

PAR GRITSAMADA.

« Le divin Savitri, qui travaille constamment à la création du monde, Savitri, qui porte tous les êtres, vient de se lever pour son œuvre. Il dispense aux Devas ses faveurs. Qu'il comble de ses bénédictions le maître de ce sacrifice.

* * *

« Le Dieu qui s'élève pour le bonheur du monde, étend au loin ses longs bras. Et pendant qu'il poursuit sa carrière, sous lui se jouent les ondes purifiantes, et le vent qui tourne autour de la terre.